



Amitié France Madagascar

Association de solidarité internationale

Le Lémurien

N° 18



Mai 2021

Chers adhérents, chers amis,

Au nom de notre petite équipe je veux tout d'abord vous remercier de nous avoir accordé votre confiance en nous élisant au conseil d'administration le 25 mars dernier.

Adhérents depuis juillet 2020, nous avons eu le temps d'apprécier l'excellent travail réalisé au fil des années par Amitié France Madagascar. Nous sommes fiers et heureux de partager cela avec vous aujourd'hui.

Merci aussi aux membres sortants du conseil et tout particulièrement à Michel Zappa pour son accueil chaleureux et son dévouement. Nous ne manquerons pas Michel de faire appel à tes services puisque tu nous les a si gentiment proposés, et nous espérons bien te retrouver de temps en temps le dimanche, derrière le stand AFM au marché de Cestas !

Merci enfin à Chantal Blancand et Hervé Thomas qui ont décidé de faire un bout de chemin avec nous. Leurs savoirs et leurs conseils nous sont déjà infiniment précieux.

Dans ce nouveau Lémurien, que nous avons voulu plus léger et davantage centré sur notre vie associative, nous vous donnerons bien sûr des nouvelles de nos amis malgaches. Nous verrons comment ils ont traversé l'année 2020 si particulière, et comment a débuté pour eux cette année 2021.

Nous vous présenterons ensuite les activités de l'association, des plus traditionnelles comme le marché du dimanche à Cestas aux plus innovantes... mais je vous laisse découvrir !

Et enfin nous vous inviterons, à travers un court questionnaire, à nous faire part de vos souhaits, de vos idées, de vos projets pour continuer à faire vivre cette belle association et lui donner les moyens de continuer à accompagner les projets de développement tellement utiles aux populations villageoises des régions d'Ambatolampy et Betioky.

Dans l'attente du plaisir de vous rencontrer lors de notre journée des adhérents le 5 septembre prochain,

Je vous souhaite une bonne lecture,

Chantal Marmion



Le nouveau bureau

Hervé Thomas trésorier
Matthieu Boyé vice-président
Pascale Boyé secrétaire adjointe
Janine Wyss secrétaire
Chantal Marmion présidente
Paul Agius trésorier adjoint

Des nouvelles d'Ambatolampy ...

Souvenez-vous : AFM a aidé Tsinjo Aina et Benja à mettre en place des « vitrines agricoles » dans neuf villages. Leur succès a facilité de 2018 à 2020 l'extension des actions de développement sur 18 villages pour toucher 70% de la population; plus de 6 000 familles ont bénéficié d'actions de formation et de suivis pour diversifier et intensifier durablement leurs productions. Ces dernières sont consommées mais le surplus, de plus en plus important avec la progression régulière des rendements par la fertilisation bio et l'extension des parcelles, est vendu sur les marchés mais surtout dans de grandes villes dont Tana bien sûr (en 2019 et 2020 : 1,6 millions euros de ventes, soit plus de 700 euros par famille, l'équivalent du salaire annuel de fonctionnaire ; ce nouveau revenu permet de scolariser les enfants, de mieux se soigner et d'améliorer son habitat.

Enfin, après tant d'efforts de la part de Tsinjo Aina et des paysans, les villages sortent de la pauvreté, les enfants ne sont plus analphabètes, des jeunes sont formés au centre agricole de Kélilalina pour participer au développement du district, d'autres à l'institut supérieur de Ihazolava qui les prépare à l'entrée dans la vie active avec des formations en communication, langue, outils bureautiques, entrepreneuriat. En un mot, l'espoir d'une vie meilleure n'est plus un rêve mais une belle réalité et la devise de Tsinjo Aina, « l'union fait la force » a fonctionné.

Un avenir très favorable se dessine enfin mais, comme partout dans le monde, Madame Covid 19 s'invite en Mars 2020 pour apporter beaucoup de souffrances, non pas trop sur le plan sanitaire mais sur l'économie. Comment ?

- Arrivée des amis et familles de la capitale car leurs conditions de vie sont insoutenables. Super de pouvoir les accueillir mais ils mangent beaucoup, les réserves s'épuisent et la période de soudure qui n'existait plus va revenir.....
- Prix des produits de première nécessité qui flambent alors que les cours des productions (légumes, volailles, porcs) baissent puisque les demandes externes sont plus rares.
- Impossible de vendre les productions dans les grandes villes car le gouvernement a décidé que les transports sont interdits entre régions. Quelques produits sont écoulés sur les marchés voisins mais comme le nombre de bénéficiaires formés a augmenté, presque tous cultivent et ne visitent plus les étals... Les tonnes de carottes récoltées à partir de juin aussi bien dans les champs de Tsinjo Aina que chez les familles n'ont pu être vendues, profitant aux porcs qui ont oublié de payer le menu amélioré ...
- Finies les nouvelles rentrées d'argent des deux dernières années. Retour à la case départ pensent certains découragés pendant que d'autres, plus optimistes espèrent qu'ils s'en sortiront après la crise, avec de gros efforts mais riches des formations.
- Difficultés pour l'équipe de développement aussi puisque l'élevage à grande échelle des poulets de chair mis en place fin 2019, devant favoriser l'autonomie financière a souffert. En effet, l'interdiction des déplacements empêchait la vente à Antananarivo. Or, en Mars 2020, 500 poussins rejoignaient les 500 poulets prêts à être livrés. Tant de travail et d'investissement financier ne pouvait être anéanti et il fallait trouver rapidement une solution. Benja a donc recherché un trajet sur des mauvaises pistes allant de Kelilalina à Tana pour éviter la RN7 et la police ; enfreignant la loi, il a assuré les livraisons, par lot de 14 poulets, en moto. Faites la division et comptez le nombre de voyages sur les pistes défoncées pour en évacuer mille, chaque déplacement durant au moins cinq

heures, et autant pour le retour à vide mais avec quelques Ariary en poche, moins qu'espéré, les cours ayant dégringolé avec la fermeture des restaurants à touristes.

- Fermeture du centre de formation agricole de Kelilalina et renvoi des élèves arrivés en février.

Il fallait faire face coûte que coûte, aider les familles, leur faire cultiver des légumes à croissance rapide pour avant tout les nourrir. Les aides de l'état ne sont pas au rendez vous à Madagascar et en dehors de Tsinjo Aina, personne ne vient au secours de la population du district. Du riz a été distribué aux plus démunis et des sacs sont partis vers le Nord de Tana ...

Malgré toutes ces difficultés, ce surcroît d'activités et d'efforts, Tsinjo Aina a participé aussi à la lutte



contre la Covid en menant des actions de sensibilisation à l'hygiène et aux gestes barrière. Ils ont doté les familles, 28 écoles et lycées de 190 laves mains, 30 000 masques en tissus sortis tout droit des ateliers d'artisanat et de couture créés par Tsinjo Aina.

Photo : Nadya fait une formation covid dans une école primaire

Notre partenaire local espère un avenir meilleur et projette pour 2021 de nouvelles actions :

- Développement de circuits commerciaux et réseaux de distribution pour accroître les débouchés des productions.
- Agroforesterie: Achat pour les familles de 65 groupements de plants de pommiers, pêchers et pruniers.
- Campagne de sensibilisation à la scolarisation des enfants et à la formation des jeunes qui doit devenir une priorité au-delà du primaire puisque les parents ont maintenant les moyens financiers.
- Extension des AGR de Tsinjo Aina par l'élevage des poulets de chair jusqu'à un niveau de rentabilité important.
- Achat d'un véhicule adapté au transport des volailles et productions.

Amitié France Madagascar finance en 2021 l'élevage de poulets de chair (1 400 euros) et accorde un prêt de 3 700 euros remboursable sur 5 ans. Ces financements permettront à Tsinjo Aina d'avoir dans quelques mois son autonomie financière pour mener les actions indiquées aux trois premiers points (4 465 euros) et poursuivre le développement socio-économique des villages du district, pour le maximum des familles.

et de Betioky....

Depuis mars 2020, la situation dans le sud de Madagascar déjà très difficile ces dernières années, s'est encore aggravée .

Dans les premiers mois le pays a été relativement peu touchée par le covid 19, mais la pandémie a surtout accru de façon très importante la famine dans le Sud, notamment dans la région Atsimo Andrefana où est située la ville de Betioky et les villages cibles de notre projet . Aux 3 années consécutives de sécheresse qui a détruit la plupart des cultures sont venus s'ajouter à partir de fin mars, plusieurs mois d'un confinement très strict avec la fermeture des écoles et l'interdiction absolue de circuler, ce qui a privé les plus pauvres d'aller en brousse pour ramasser ce qui pouvait être consommé, ou en ville pour tenter de vendre leur très maigre production.

Et comme toujours en pareil circonstance on a pu observer dès le début du confinement une flambée les prix des denrées alimentaires . A Betioky, les prix de certaines denrées, notamment celles qui sont acheminées par la route à partir de Tuléar, ont augmenté de 30 à...300 % !

Depuis janvier 2021 la pandémie progresse et a gagné l'extrême sud de l'île mais pour les plus pauvres le problème majeur reste le « kéré » - c'est à dire la famine.

Le PAM (programme alimentaire mondial) très présent dans la région, estime que 35 % des habitants sont en situation d'urgence alimentaire. La situation est dramatique.

A Andremba et Behalitany, les institutrices ont lancé un appel à l'aide alimentaire pour les enfants des écoles et en février des vivres ont pu être acheminés par le père Armand mais c'est tellement peu au regard de l'immensité des besoins.

Nous mesurons l'urgence qu'il y a à mettre en œuvre notre projet de développement rural.

Comme nous l'avons déjà évoqué (cf le compte-rendu de l'AG 2021), nous sommes actuellement en contact sur les conseil du père Armand, avec le Comité diocésain de développement – CDD et plus particulièrement avec Eliane Gomez, ingénieure agronome et directrice de cette structure qui compte 130 salariés, pour partie affectés à l'aide alimentaire d'urgence en collaboration avec le PAM et pour partie aux projets de développement dans le domaine de la prévention de la malnutrition, de la santé et de l'éducation, ainsi que du développement agricole.

Le diagnostic à partir duquel nous pourrions construire avec la population des villages un projet de développement sera réalisé en principe dans l'été.

Nous explorons aussi ce qui sera possible pour faciliter l'accès à l'eau de plusieurs communautés villageoises de la commune de Maroarivo et alentours.

Nous vous tiendrons bien sûr régulièrement informés.



A gauche

Photo 1 : le père Armand . Infecté par le coronavirus en mars 2021 , il a été hospitalisé à Tuléar. Il est maintenant sorti de l'hôpital et se rétablit petit à petit.

Photo 2 : Mme Mauricette institutrice à Andremba, à l'initiative de l'appel à l'aide alimentaire pour les enfants des écoles



A droite

Photo 3 : Mme Hélène, présidente du comité des écoles de Behalitany, un des piliers de nos actions dans les villages



AMITIÉ FRANCE MADAGASCAR, Hôtel de ville de Cestas – 33610 CESTAS

tél : 07 82 57 18 03 - courriel : amitie.francemadagascar@orange.fr

site internet : www.amitie-france-madagascar.org/site